

12.13. \emptyset

Note 13 Il est clair que la description qui précède n'a pas d'autre prétention que d'essayer de restituer tant bien que mal, par des mots concrets, ce que me livre ce "brouillard" du souvenir, qui ne s'est condensé en aucun cas d'espèce tant soit peu précis, dont j'aurais pu ici donner une description tant soit peu "réaliste" ou "objective". Ce serait déformer mon propos que de faire dire à ce passage que les collègues qui répugnent à s'asseoir aux premiers rangs, ou qui n'ont pas statut de vedette ou d'éminence, soient nécessairement noués d'angoisse en parlant à un de ces derniers. Ce n'était visiblement **pas** le cas pour la plupart des amis que j'ai connus dans ce milieu, même parmi ceux à qui il arrivait de hanter colloques ou séminaires. Ce qui est vrai sans aucune réserve, c'est que le statut d' "éminence" crée une barrière, un fossé vis-à-vis de ceux dépourvus de semblable statut, et qu'il est rare que ce fossé s'évanouisse, ne fût-ce que l'espace d'une discussion. J'ajoute que la distinction subjective (qui me semble pourtant bien réelle) entre "premiers rangs" et "marais" ne peut nullement se réduire à des critères sociologiques (de position sociale, postes, titres, etc. . .) ni même de "statut", de renom, mais qu'elle reflète aussi des particularités psychiques de tempérament ou de dispositions plus délicates à cerner. Quand j'ai débarqué à Paris à l'âge de vingt ans, je savais que j'étais un Mathématicien, que j'avais **fait** des maths, et malgré le dépaysement dont j'ai eu l'occasion de parler, je me sentais au fond "un des leurs", tout en étant seul à le savoir, et sans même être sûr d'abord que je continuerais à faire des mathématiques. Aujourd'hui je serais plutôt porté à m'asseoir aux derniers rangs (en les rares occasions où la question se pose).

12.14. \emptyset

Note 14 On pourrait penser que cela contredit l'affirmation de l'absence de chef, alors qu'il n'en est rien. Pour les anciens de Bourbaki, il me semble que Weil était perçu comme l'âme du groupe, mais jamais comme un "chef". Quand il était là et quand il lui plaisait, il devenait "meneur de jeu" comme j'ai dit, mais \diamond il ne faisait pas la loi. Quand il était mal luné il pouvait bloquer la discussion sur tel sujet qu'il avait en aversion, quitte à reprendre le sujet tranquille à un autre congrès quand Weil n'était pas là, voire même le lendemain quand il ne faisait plus obstruction. Les décisions étaient prises à l'unanimité des membres présents, considérant qu'il n'était nullement exclu (ni même rare) qu'une personne soit dans le vrai contre l'unanimité de toutes les autres. Ce principe peut sembler aberrant pour un travail en groupe. La chose extraordinaire, c'est que ça marchait pourtant !

12.15. \emptyset

Note 15 Je n'ai pas eu l'impression que cette "allergie" au style Bourbaki ait donné lieu à des difficultés de communication entre ces mathématiciens et moi ou d'autres membres ou sympathisants de Bourbaki, comme il aurait été le cas si l'esprit du groupe avait été esprit de chapelle, d'élite dans l'élite. Au-delà des styles et des modes, il y avait chez tous les membres du groupe un sens vif pour la substance mathématique, d'où qu'elle provienne. C'est au cours des années soixante seulement que je me rappelle tel de mes amis, qualifiant d' "emmerdeurs" tels mathématiciens dont le travail ne l'intéressait pas. S'agissant de choses dont je ne : savais pratiquement rien par ailleurs, j'avais tendance à prendre pour argent comptant de telles appréciations, impressionné par tant d'assurance désinvolte - jusqu'au jour où je découvrais que tel "emmerdeur" était un esprit original et profond, qui n'avait pas eu l'heur de plaire à mon brillant ami. Il me semble que chez certains